PRÉFACE

La véritable religion confronte la terre et le ciel et amène l'éternité à pénétrer le temps. Le messager de Christ, bien que s'exprimant de la part de Dieu, doit aussi, comme les Quakers avaient coutume de le dire : « s'adresser à la condition » de ses auditeurs. À défaut, il s'exprimerait dans une langue connue de lui seul. Son message doit non seulement être éternel mais également opportun. Il doit parler à sa propre génération.

Le message du présent ouvrage ne plonge pas ses racines dans les temps modernes, il est néanmoins approprié à notre époque. Sa rédaction a été motivée par une situation qui perdure dans l'Église depuis quelques années et ne cesse d'empirer. Je veux parler de la perte du concept de majesté dans l'esprit religieux populaire. L'Église a renoncé à sa vision d'un Dieu jadis sublime et lui a substitué une conception si petite et si vile qu'elle est véritablement indigne d'hommes doués de la pensée et capables d'adorer. Cette évolution ne fut pas délibérée mais bien progressive et insensible. Or, cette inconscience ne fait que rendre plus tragique encore la situation de l'Église.

Cette petite image de Dieu, entretenue presque universellement parmi les chrétiens, est partout la cause de centaines de moindres maux. Une philosophie de la vie chrétienne entièrement neuve est résultée de cette unique erreur fondamentale dans notre réflexion religieuse.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

La disparition du sens de la majesté s'est accompagnée de la perte du respect religieux et de la conscience de la présence divine. Nous avons perdu notre esprit d'adoration et notre capacité à nous retirer intérieurement pour rencontrer Dieu dans un silence respectueux. Le christianisme moderne ne produit tout simplement pas le type de chrétien capable d'apprécier ou d'expérimenter la vie dans l'Esprit. Les paroles : « Arrêtez ! dit-il, reconnaissez-moi pour Dieu » (Psaumes 46.11), ne signifient presque plus rien pour l'adorateur sûr de lui et énergique de cette fin de xx^{e} siècle.

La perte du concept de majesté apparaît précisément au moment où les autorités religieuses enregistrent des progrès considérables et où les Églises sont plus prospères que jamais encore au cours des siècles passés. Le plus alarmant est que notre progression est principalement externe alors que nos pertes sont principalement internes. Or, puisque la qualité de notre religion se trouve déterminée par notre condition intérieure, il se peut que nos supposés progrès dissimulent en réalité un déclin affectant un grand nombre d'individus.

L'unique façon de compenser nos pertes spirituelles consiste à retrouver leur origine et à opérer les corrections que nous impose la vérité. Notre connaissance défaillante de l'Éternel n'a fait qu'ajouter à nos problèmes et redécouvrir la majesté de Dieu contribuerait grandement à les résoudre. Il est impossible de maintenir la pureté de nos pratiques morales et la correction de nos attitudes intérieures alors que notre vision de Dieu est erronée ou inappropriée. Si nous voulons retrouver la puissance spirituelle dans nos vies, il nous faut commencer par penser à Dieu davantage tel qu'il est vraiment.

En guise de modeste contribution à une meilleure compréhension de la Majesté des cieux, je vous offre cette étude respectueuse des attributs divins. Si les chrétiens contemporains

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

lisaient des œuvres telles que celles d'Augustin ou d'Anselme, un ouvrage tel que celui-ci n'aurait aucune raison d'être. Mais les chrétiens modernes ne connaissent de ces maîtres illuminés que le nom. Les éditeurs proposent fidèlement des rééditions de leurs livres, qui finissent par apparaître sur les étagères de nos bureaux. Seulement, tout le problème est là : ils restent sur les étagères. Le climat religieux actuel rend leur lecture pratiquement impossible, même pour des chrétiens instruits.

Il semble que très peu de chrétiens s'attaquent à plusieurs centaines de pages de matière religieuse condensée, exigeant une concentration soutenue. De tels ouvrages rappellent à trop de lecteurs les classiques séculaires qu'ils furent contraints de lire pendant leur scolarité, et ils s'en détournent avec un sentiment de découragement.

Pour cette raison, un travail tel que celui-ci pourrait produire quelque effet bénéfique. Comme ce livre n'est ni ésotérique, ni technique, et puisqu'il est rédigé dans la langue de l'adoration, sans prétention d'élégance stylistique, certains seront peut-être motivés à le lire. Tout en étant persuadé que rien dans cet ouvrage n'est contraire à la saine théologie chrétienne, j'écris cependant non pas pour des théologiens professionnels mais bien plutôt pour des personnes simples, motivées à rechercher Dieu lui-même.

J'espère simplement que ce petit ouvrage contribuera quelque peu à promouvoir parmi nous la religion de cœur personnelle. Et si, par sa lecture, quelques-uns se trouvaient encouragés à adopter la pratique d'une méditation respectueuse sur la personne de Dieu, cela compenserait largement le travail exigé par sa réalisation.

A. W. Tozer

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Chapitre 1

LA NÉCESSITÉ D'ENTRETENIR UNE VISION CORRECTE DE DIEU

Ô Seigneur Dieu tout-puissant, non pas le Dieu des philosophes et des sages, mais le Dieu des prophètes et des apôtres et, par-dessus tout, le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, puis-je te déclarer innocent ?
Ceux-là qui ne te connaissent pas vraiment peuvent entretenir de toi une vision fausse et donc adorer à ta place une créature issue de leur propre imagination. C'est pourquoi, éclaire notre intelligence afin que nous puissions te connaître tel que tu es et ainsi t'aimer parfaitement et te louer à juste titre.
Dans le nom de Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Ce qui nous vient à l'esprit lorsque nous pensons à Dieu est la chose la plus importante à notre sujet.

L'histoire de l'humanité montrera probablement qu'aucun peuple ne se sera jamais élevé plus haut que sa religion, tandis que l'histoire spirituelle du monde démontrera assurément qu'aucune religion n'aura jamais été plus grande que sa conception de Dieu. La louange sera véritable ou superficielle selon que le fidèle nourrit sur Dieu des pensées élevées ou viles.

C'est pourquoi la question primordiale à laquelle l'Église se trouve confrontée est toujours Dieu lui-même et le fait le plus

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

significatif pour tout homme n'est pas ce qu'il dit ou accomplit à un moment précis mais bien la façon dont il conçoit Dieu au plus profond de son cœur. En vertu d'une loi mystérieuse de l'âme, nous sommes attirés vers notre image mentale de Dieu. Cette règle s'applique non seulement aux chrétiens individuellement mais également à la communauté de croyants qui forment l'Église. L'aspect le plus révélateur de l'Église est toujours sa conception de Dieu, tout comme son message le plus significatif est ce qu'elle dit ou ne dit pas de lui, car ses silences sont parfois plus éloquents que ses discours. Elle ne pourra jamais échapper à la mise à nu de son témoignage sur Dieu.

Si nous étions en mesure d'obtenir de tout homme une réponse complète à la question : « Que vous vient-il à l'esprit en pensant à Dieu ? » nous pourrions prédire avec certitude l'avenir spirituel de cet individu. Si nous pouvions connaître exactement ce que les plus influents de nos dirigeants religieux pensent de Dieu aujourd'hui, nous pourrions être à même de prédire avec une certaine précision où en sera l'Église demain.

Sans aucun doute, la pensée la plus puissante que peut entretenir l'esprit est la pensée de Dieu et le mot le plus lourd de toute langue est celui qui désigne Dieu. La pensée et la parole sont les dons de Dieu aux créatures faites à son image ; elles sont étroitement liées à lui et inséparables de lui. Il est particulièrement significatif que les mots du commencement soient : « [Celui qui est la Parole de Dieu] était avec Dieu, il était lui-même Dieu » (Jean 1.1). Nous pouvons parler parce que Dieu parla. En lui, parole et idée sont indissociables.

Il est d'une importance considérable pour nous que notre conception de Dieu corresponde autant que possible à sa véritable personne. Notre confession de foi est peu conséquente en comparaison de nos pensées profondes à son sujet. Notre véritable conception de Dieu se trouve peut-être enterrée sous

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

TABLE DES MATIÈRES

Préface.....3
1. La nécessité d'entretenir une vision correcte de Dieu 7
2. Dieu incompréhensible.....13
3. Un attribut divin : une vérité sur Dieu.....21
4. La sainte Trinité 29
5. Dieu existe de lui-même 39
6. L'autonomie de Dieu.....49
7. L'éternité de Dieu.....57
8. L'infinité de Dieu 65
9. L'immuabilité de Dieu.....73
10. La divine omniscience.....81
11. La sagesse de Dieu 87
12. L'omnipotence de Dieu 95
13. La transcendance divine.....101
14. L'omniprésence de Dieu 107
15. La fidélité de Dieu 113
16. La bonté de Dieu.....119
17. La justice de Dieu.....125
18. La miséricorde de Dieu.....131
19. La grâce de Dieu.....137
20. L'amour de Dieu 143
21. La sainteté de Dieu 153
22. La souveraineté de Dieu.....161
23. Le secret de Polichinelle.....169

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com